

27 *Mar* MR

DEFENSE PASSIVE

AVIGNON, le 28 mai 1944

N° DP COMPTE RENDU DU BOMBARDEMENT D AVIGNON ET DU PONTET
du 27 mai 1944. établi le 28 mai.

ALERTE : L'alerte a été donné à 10 H 20. Elle a duré 1 H 30 et a pris fin à 11 H 50.

Les sirènes qui ne sont plus actionnées par l'autorité française n'ont pas fonctionné avec l'intensité désirable. L'insuffisance du fonctionnement a déjà été signalée de nombreuses fois. Les services intéressés ont été invités à étudier la question de près.

BOMBARDEMENT : a) Nombre d'avions - Mode d'attaque.

Le bombardement a commencé à 10 H 30, il a été affecté par environ 80 avions : Forteresse II, Lancaster gros bombardiers escortés de Mosquitos.

Ces avions venaient de la direction N.E. ils avaient été canonnés vers Orange (un avions abattu au S.E. de Courthézon, équipage de 10 hommes tués).

Ils se sont présentés à une altitude de 3.500 à 4.000 mètres par vagues successives de 21 à 30 avions en formation triangulaire

La première vague a survolé la zone N.O. d'Avignon, a feinté vers Nîmes et s'est rabattue pour effectuer le premier bombardement sur la gare de triage située à la sortie S.O. d'Avignon.

La deuxième vague venant directement du N.E. a bombardé les Rotondes Les objectifs fortement atteints dégageant une fumée intense s'élevant à environ 500 mètres. Il n'a pu être déterminé si les troisième et quatrième bombardements ont été effectués par les avions des vagues précédentes, repassant sur l'objectif.

b) OBJECTIFS VISES - POINTS ATTEINTS.

Les deux objectifs principaux semblent avoir été :

1°/ la gare de triage et les usines avoisinantes, à la sortie S.O. de la ville.

2°/ Rotondes, dépôt de locomotives et atelier de réparations et triangle de raccordement des voies ferrées à la sortie S.E. de la Ville

Ces objectifs ont été fortement touchés.

La zone atteinte peut être pratiquement délimitée :

en haut - par la voie ferrée passant en bordure Sud et Est de la Ville

en bas - par une ligne parallèle distante d'environ 600 mètres vers le sud.

latéralement à gauche, par le Rhône

à droite, par la voie ferrée d'Avignon- le Pontet

Points particulièrement atteints :

de l'Ouest à l'Est, zones A.B.C.D.

A - Viaduc sur le Rhône - culée légèrement atteinte

Gare de triage située au S.O. de la Ville peu atteinte

Usine VOULAND (conserves de viande) très touchée

Usine ORGA (produits pharmaceutiques) moins touchée mais pertes en vies humaines plus grandes.

Une cuve de 10.000 litres d'alcool n'a pas pris feu.

- B - Banlieue Sud d'Avignon**
Bd Jules Ferry, Bd Sixte Isnard, nombreux points de chute
- C - Parc des équipages très abîmé**
Triangle des raccordements des voies ferrées, gros dégâts
Pont de la voie ferrée, ligne de Cavailhon, Passage au dessus
de la route de Marseille fortement atteints.
Culée est déplacée, voie sud coupée
Rotondes fortement touchées, couverture crevée, parois verticale
non abattues, un certain nombre de locomotives ont été atteintes
- D - Quartier St Jean - Bombes échelonnées entre les Rotondes et le
Cimetière St Vèran**
D'autre part sur la route nationale de Lyon, le quartier du
Pigeonnier situé à mi-chemin entre Avignon et le Pontet a été
sévèrement touché.
Un groupe de maisons a été complètement démoli, 15 morts ont été
retirés des décombres, ainsi qu'un trentaine de blessés.

E/ Bombes lancées - nombre - genre

Environ 600 bombes explosives de 100 à 250 kgs ont été lancées
18 bombes n'ont pas éclaté et ont été signalées à la Wehrmacht qui
a dirigé les opérations de désamorçage.
Il ne semble pas avoir été lancé de bombes à retardement. Aucune
bombe incendiaire.

Au coup direct, les maisons de la banlieue d'Avignon presque toutes
à un étage, ont été entièrement détruites.
Chaussées crevées, entonnoirs d'environ 12 mètres de diamètre, 3,50
de profondeur, sous sol aquifère.
Platanes de 0m60 de diamètre entièrement déracinés, rails coupés,
Le souffle agi dans un rayon de 50 mètres, dans les premiers étages
avoisinants particulièrement sur les murs ou parois disposés ten-
gentiellement au cone d'éclatement.

PERTES - DEGATS MATERIELS

Actuellement on peut dénombrer 300 morts et 450 blessés dont une
notable partie atteints de fracture du crâne.

Les Rotondes deux usines et une centaine de maisons ont été entiè-
rement détruites.
Il faut compter environ 350 maisons partiellement détruites ou inha-
bitables.

ORGANISATION DES SECOURS - MESURES PRISES

Action de la D.P. urbaine

Les moyens de la D.P. urbaine se trouvaient en place au début du
bombardement. Avant 11 heures dans un délai très bref, les moyens
des secteurs intra-muros (I, II, III, IV) non touchés, ont été diri-
gés sur les secteurs extra-muros (V, VI, VII) sévèrement atteints.
On signale plus particulièrement le dévouement dont on fait preuve
les équipes de la Croix Rouge, de la Jeunesse, du Mouvement Pri-
sonnier, du Secours Nationa, de la Milice et de la Légion.
Les barrages ont été rapidement établis par les services de Police
renforcés par ds auxiliaires.

Le corps médical aidé par des étudiants en médecine et des infirmières a fait preuve d'un dévouement digne d'éloges, tant dans des hôpitaux que dans les cliniques de la Ville, ainsi que dans les postes de secours à proximité immédiate des endroits sinistrés. Le Collège St Joseph, rue des Lices a reçu à lui seul plus de 150 blessés.

A citer un pharmacien M. CHABAUD, tué au poste de secours des Rondes en donnant des soins aux blessés. Egalement quelques membres de la D.P. ont été tués ou blessés à leur poste (Des renseignements plus précis seront donnés ultérieurement).

Les conduites d'eau ont été rompues, la Municipalité ravitailla la population au moyen de camions citernes placés à demeure dans les différents quartiers de la Ville.

RENFORTS DE LA D.P. DEPARTEMENTALE.

Conformément au plan départemental de la D.P. départementale a actionné :

- a) la défense passive de Sorgues pour renforcer les équipes du Rontet employées au Pigeonnier
- b) au début de l'après midi une partie des équipes de Carpentras, de Monteux, ont renforcé en personnels et en matériels les équipes employées dans la banlieue sud d'Avignon.
- c) le Directeur urbain de la D.P. de Cavailhon a pu rassembler 450 jeunes gens de la ville et les chantiers de Jeunesse qui sont arrivés avec pelles et pioches sur les lieux sinistrés dans la soirée du 27 à 19 heures et sont venus relever une partie des équipes d'Avignon qui travaillaient depuis le matin.

Le train S.P.E.G. n'ayant pu atteindre Avignon, il a été remis à la D.P. urbaine d'Orange 4 grandes caisses de médicaments qui ont été acheminés par route jusqu'au dispensaire de la Croix Rouge à Avignon. Ces médicaments ont été d'un précieux secours.

SECOURS AUX SINISTRES.

Le Secours National, aidé par le centre d'accueil de la Légion a organisé d'une façon parfaite le ravitaillement, l'hébergement, et l'habillement des sinistrés, soit dans les locaux leur appartenant, soit dans des locaux mis gracieusement à la disposition de la D.P. par l'Inspection d'Académie et par la Chambre de Commerce. D'autre part, de nombreux sinistrés ont été recueillis, hébergés et nourris chez des voisins et dans des familles amies.

Il importe de signaler dès maintenant la conduite exemplaire, le dévouement absolu, dont on fait preuve ("tous les jeunes" à quelques équipes qu'ils appartiennent. La population ne tarit pas d'éloges à leur sujet.

Un compte rendu plus détaillé est en cours, il vous sera adressé au début de la semaine prochaine.

Le Directeur départemental
de la Défense Passive,